Le monde doit investir 8,1 trillions de dollars dans la nature d'ici 2050

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
June 2021

Un investissement total dans la nature de 8,1 trillions de dollars US (8 100 milliards) serait nÃ©cessaire Ã l'horizon 2050 pour s'attaquer avec succÃ¨s aux crises interdÃ©pendantes du rÃ©chauffement du climat, de la perte de biodiversitÃ© et de la dÃ©gradation des sols, estime le rapport State of Finance for Nature (Situation des financements pour la nature). Le rapport estime que les investissements annuels dans les solutions fondÃ©es sur la nature devront Ãªtre multipliÃ©s par trois d'ici Ã 2030 et par quatre d'ici Ã 2050 par rapport aux investissements actuels, qui s'Ã©lÃ¨vent Ã 133 milliards de dollars des Ã‰tats-Unis (2018 Ã©tant l'annÃ©e de rÃ©fÃ©rence).

Les auteurs du rapport produit par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), le Forum Ã©conomique mondial (WEF) et l'initiative Ã‰conomie de la dÃ©gradation des terres (ELD) hÃ©bergÃ©e par la Deutsche Gesellschaft fÃ¼r Internationale Zusammenarbeit (GIZ) en collaboration avec Vivid Economics, exhortent les gouvernements, les institutions financiÃ¨res et les entreprises Ã combler ce dÃ©ficit d'investissement en plaÃ§ant la nature au cœur des dÃ©cisions Ã©conomiques Ã venir. Ils soulignent la nÃ©cessitÃ© d'accÃ©lÃ©rer rapidement les flux de capitaux vers les solutions fondÃ©es sur la nature.Â "La perte de biodiversitÃ© coÃ»te dÃ©jÃ Ã l'Ã©conomie mondiale 10 % de sa production chaque annÃ©e. Si nous ne finanÃ§ons pas suffisamment les solutions fondÃ©es sur la nature, nous aurons une incidence sur la capacitÃ© des pays Ã progresser dans d'autres domaines essentiels tels que l'Ã©ducation, la santÃ© et l'emploi. Si nous ne sauvons pas la nature maintenant, nous ne serons pas en mesure de parvenir Ã un dÃ©veloppement durable", a dÃ©clarÃ© la directrice exÃ©cutive du PNUE, Inger Andersen.Â "Le rapport est un signal d'alarme pour les gouvernements, les institutions financiÃ¨res et les entreprises : ils doivent investir dans la nature, notamment dans la reforestation, l'agriculture rÃ©gÃ©nÃ©rative et la restauration de nos ocÃ©ans", a-t-elle ajoutÃ©, prÃ©cisant que les pays et les chefs d'entreprise auront l'occasion de le faire lors des prochains sommets sur le climat, la biodiversitÃ©, la dÃ©gradation des sols et les systÃ¨mes alimentaires, ainsi que dans le cadre de la DÃ©cennie des Nations unies pour la restauration des Ã©cosystÃ¨mes (2021-2030).

L'augmentation des capitaux privÃ©s pour les solutions fondÃ©es sur la nature est l'un des principaux dÃ©fis des prochaines annÃ©es, l'accent Ã©tant mis sur l'investissement dans la nature pour soutenir la croissance Ã©conomique durable au XXIe siÃ¨cle. Selon les auteurs du rapport, les investissements annuels du secteur privÃ© dans les solutions fondÃ©es sur la nature approchaient les 18 milliards de dollars en 2018. Le financement privÃ© n'en reprÃ©sente que 14 %, y compris les capitaux mobilisÃ©s par les filiÃ¨res d'approvisionnement agricoles et forestiÃ¨res durables, les investissements en capital-investissement, les compensations de la biodiversitÃ© financÃ©es par les secteurs privÃ©s, le capital philanthropique, le financement privÃ© obtenu par des organisations multilatÃ©rales et les marchÃ©s du carbone liÃ©s aux forÃªts et Ã d'autres utilisations des terres. Quant au financement pour le climat, les investissements du secteur privÃ© reprÃ©sentent 56 % des investissements totaux, selon la Climate Policy Initiative.

PNUE